



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



UKaid
from the British people

DRC DANISH
REFUGEE
COUNCIL

Rapport d'Evaluation Rapide de Protection – Sites de Tadress & Sakoira- Département de Tillabéri



Dernière mise à jour	24 et 25/12/2018
Localités affectées	Tingara 2 et hameaux environnants
Coordonnées GPS	Latitude : 14.20094 Longitude : 1.48863
Déclencheur de l'ERP	Alerte flash du 23/11/18 concernant le mouvement diffusé par le cluster protection et les mouvements de population qui ont suivi
Méthodologie	4 FGDs (adultes hommes ; adultes femmes ; jeunes garçons ; jeunes filles). Entretien individuels avec des personnes clés.
MSA effectué	Les 24 et 25 /12/2018
Principales conclusions	Nouveaux déplacés de nationalité nigérienne, risques de protection élevée, Protection de l'enfance et manque de documentation civile.
Thèmes documentés	Protection de l'enfance ; VBG ; Blessures physiques, traumatisme psychologique ; Liberté mouvement et documentation civile ; Cohésion sociale ; PBS

Aperçu, actions en cours et recommandations principales :

Les personnes interrogées lors des entretiens ont témoigné de l'existence d'un conflit intercommunautaire entre les populations de la localité de Tingara depuis l'érection de Tingara 2 en village administratif, il y'a un an. Le conflit s'est accentué entre les deux communautés quand un habitant de Tingara1 aurait été dénoncé par les habitants de Tingara 2. La personne dénoncée serait soupçonnée de faire partie d'un GANE qui a l'habitude de mener des exactions dans le village et les localités environnantes. Suite à cette dénonciation 2 personnes ont été tuées en fin du mois de Novembre 2018. Une semaine après, une menace suivie d'un ultimatum de 24h aurait été donné à 8 leaders de Tingara 2 par les mêmes membres du GANE pour quitter le village, faute de quoi ils seront tous exécutés. C'est ainsi que les populations du village se sont déplacées et ont séjournés dans plusieurs localités en 15 jours (Zabanayzé, Mawa, Bayé, Taganetassou et Mari) avant de s'installer à Tadress (environ 7 km à droite de la rentrée de Tillabéri en venant de Niamey) dans la commune urbaine de Tillabéri. Pour des raisons sécuritaires, ils ont préféré se disperser pendant le déplacement pour minimiser le risque d'être attaqués en groupe. Ces populations déplacées de la communauté Zarma estimées à 95 ménages, soit 594 personnes à la date du 24-12-2018. Il faut noter qu'une partie de ces déplacés concernés par cette évaluation (24 ménages) se trouve à Sakoira environ 10 km de Tillabéri, sur la route Ayorou. Ces populations se sont déplacées majoritairement à pied, à dos d'ânes et sur des charrettes pour certains. Actions en cours : (i) L'équipe RRM-DRC a mené une évaluation multisectorielle dans le but d'évaluer les besoins multisectoriels de ces déplacés. (ii) l'équipe de protection monitoring –DRC à identifier les cas de protection en vue de les assister.

Recommandations principales : (i) poursuivre le monitoring de protection afin de monitorer les risques de protection sur le site. (ii) Assister ces déplacés en kit NFI et abris le plus tôt possible.

Codes
d'alerte

1 Moins
inquiétant

2

3

4

5 Plus inquiétant



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



UKaid
from the British people

DRC DANISH
REFUGEE
COUNCIL

Thèmes	Code d'alerte	Description	Recommandations
Protection de l'enfance	4	<p>La situation des enfants sur le site est préoccupante. En effet les observations directes ainsi que les informations recueillies ressortent que les enfants vivent dans des situations difficiles. La situation se résume par site comme suit :</p> <p><u>Tadress :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Manque d'abris appropriés, d'articles ménagers et de vêtements pour les enfants, la plupart de ces enfants sont exposés au froid et à la poussière. ✓ Le risque de déscolarisation de 80 enfants suite au déplacement de Tingara ✓ Séparation des enfants de leurs parents. 3 enfants séparés (ES) et placés chez leur oncle ont été signalés ; les parents de ces enfants se trouvent sur un autre site. ✓ 56 enfants souffrant de : rhume, toux et fièvre dont 20 accompagnés de diarrhée, dû à leur exposition au froid et à la poussière par manque d'abris. ✓ 4 enfants blessés au cours du déplacement et qui n'ont pas eu accès aux soins ✓ Les enfants sont utilisés dans la corvée d'eau de manière excessive sur une longue distance (3km en aller simple) <p><u>Sakoira :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ La déscolarisation de 10 enfants suite au déplacement de Tingara ✓ 52 enfants souffrant de : rhume, toux, fièvre, vomissement et diarrhée et exposés au froid et à la poussière par manque d'abris. ✓ 5 enfants blessés au cours du déplacement et qui n'ayant pas eu accès aux soins ✓ Le risque de noyade des enfants qui font la corvée d'eau au niveau du fleuve. <p>Ainsi, tous les enfants de ces sites sont dans un état de santé critique, ils sont physiquement faibles et affamés à cause de la distance parcourue sous les intempéries avant d'arriver sur le site et au manque des moyens de subsistance.</p>	<p>Groupe de Discussion RRM :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les familles vulnérables en kit NFI et abris - Assister les familles vulnérables en vivres pour 3 mois <p>Groupe protection de l'enfance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des séances de sensibilisation communautaire sur les thématiques de la protection de l'enfant. <p>Groupe de travail santé et nutrition :</p> <p>Mobiliser les équipes de clinique mobile pour assurer la surveillance nutritionnelle et une assistance médicale aux enfants malades.</p> <p>Groupe de travail éducation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation des parents sur l'importance de la scolarisation. - Faire plaidoyer au niveau des acteurs d'éducation pour sauver la scolarisation de ces enfants en risque de déscolarisation.
VBG	3	<p>En ce qui concerne les violences basées sur le genre, aucun incident n'a été notifié par les personnes interviewées. Cependant, certaines pratiques quotidiennes peuvent engendrer des risques liés aux VBG. Il s'agit entre autres de : la distance que les femmes et filles parcourent pour la corvée d'eau sur environ 3 km du site, la défécation à l'air libre loin du site peuvent engendrer des risques d'agressions</p>	<p>Groupe de travail protection</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire plaidoyer auprès des acteurs compétents pour monitorer les problématiques de VBG sur le site afin de minimiser les risques.

Codes
d'alerte

1 Moins
inquiétant

2

3

4

5 Plus inquiétant



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



UKaid
from the British people

DRC
DANISH
REFUGEE
COUNCIL

		sexuelles. Un autre risque à souligner est celui de sexe de survie. En effet, bien que les interviewées n'ont pas fait cas de ce phénomène, ces déplacés sont à environ 7 km de la ville de Tillabéri, le manque de moyens des parents peut conduire les enfants déplacés surtout les jeunes filles à des stratégies de survie en vue de satisfaire à leurs besoins.	
Blessures physiques, traumatisme psychologique et accès aux services de base	3	Des pertes en vies humaines (2 personnes tuées) à Tingara 2, la méconnaissance de leur sort actuel, le manque d'activités génératrices de revenus et biens de valeurs ont créé une psychose généralisée et ont plongé ces déplacés dans un état critique, surtout les personnes âgées, les femmes enceintes et les enfants. L'accès aux services sociaux de base est aussi limité pour ces déplacés. En effet, au niveau de la fréquentation du centre de santé intégré (CSI), aucun mépris de la part des autochtones n'a été relevé, mais ces déplacés déclarent ne pas se sentir à l'aise du fait des regards fixés sur eux au niveau de ce CSI.	Acteurs de protection et acteurs psychosociaux - Faire le monitoring de protection sur le site afin d'identifier les personnes ayant besoin d'appui psychosocial et assurer leur prise en charge - Développer des activités psychosociales.
Liberté mouvement et documentation civile	4	Les personnes interrogées ont affirmé qu'environ 80% des hommes des 2 sites (Tadress et Sakoira) n'ont pas eu le temps de prendre leurs documents d'état civil dans leurs localités d'origine. Ils affirment aussi que les femmes n'en disposent même pas parce qu'elles voyagent peu. Une sensibilisation sur l'importance de la documentation civile a été faite à leur endroit afin de les amener à se procurer des actes d'état civil surtout pour les enfants afin de réduire le risque d'apatridie.	Cluster protection : - Faire le plaidoyer pour fournir des pièces d'état civil au profit aux déplacés. - Intensifier les sensibilisations sur l'importance de la documentation civile.
Risques de cohésion sociale	3	Les déplacés affirment qu'ils entretiennent de bonnes relations avec les populations hôtes de ces deux sites, cependant ils ont émis des inquiétudes par rapport à leur installation. : ✓ A Tadress, les déplacés sont installés sur des terres de culture des populations hôtes, d'où le risque de conflit foncier entre les propriétaires des parcelles et les déplacés installés sur le site. ✓ A Sakoira, les déplacés ont évoqué le risque d'être déguerpis du site d'accueil où ils occupent des maisons des communautés hôtes, certaines maisons servant de magasin pour stocker les foin.	Groupe de travail Protection : - Faire plaidoyer auprès du gouvernement pour prévenir le conflit entre les propriétaires terriens et déplacés en proposant d'autres sites à ces derniers.

Codes
d'alerte

1 Moins
inquiétant

2

3

4

5 Plus inquiétant